Note sur les principales Cypéracées du Nord-Cameroun (Région Tchadienne)

Par H. Gillet et A. Vaillant.

La petite liste des Cypéracées mentionnées ici n'a pas la prétention d'atteindre le niveau d'une étude de la famille. Intentionnellement elle se borne à relater les espèces qui sont physionomiquement dominantes ou qui jouent un rôle particulier, soit en étant consommées par le bétail, soit en envahissant les cultures.

L'aire d'extension des Cypéracées est très vaste en Afrique. On les trouve abondamment dans toutes les formations non boisées. Elles affectionnent avant tout la lumière, l'insolation et l'humidité. Leur présence est un indice d'acidité élevée du sol et souvent de pauvreté. Grâce à leur résistance aux phénomènes anthropiques (feux courants, sécheresse, inondation) elles arrivent à se maintenir là où d'autres espèces disparaissent. Mais elles craignent l'ombrage et le manque de lumière des formations boisées où elles dépérissent.

Aussi retrouve-t-on à peu près les mêmes espèces dans toute la zone soudano-sahélienne, depuis la zone préforestière guinéenne jusqu'aux sables sahélo-sahariens.

Certaines espèces sont plus ou moins abondantes au Cameroun suivant les régions. C'est la lumière et l'insolation qui limitent leur développement vers les régions forestières du Sud et le degré d'aridité qui limite leur extension vers les régions sahélo-sahariennes, au Nord.

Nous donnons dans la liste ci-après les principales espèces prospectées à partir de Maroua (capitale ethnique du Nord Cameroun). Les autres localités intéressées sont Garoua et la vallée de la Bénoué, Yagoua et la vallée du Logone, Mokolo et les massifs du Mandara, Fort-Foureau et la plaine Tchadienne.

Les Cypéracées affectionnent les terres légères, surtout les espèces à système végétatif souterrain développé (*Cyperus maculatus* Boeck par exemple). D'autres préfèrent les mares d'eau, les zones inondées (*Cyperus rotondus* Linn, *Cyperus exaltatus* Retz., *Kyllingia erecta* Schum et Thonn...).

Certaines sont envahissantes et nuisibles [1] aux cultures : *Cyperus*

1. A. Vaillant. Observations sur deux cyperus envahissants des cultures tropicales africaines. — *Agronomie Tropicale*, vol. XI, p. 112, 1956.

maculatus Boeck. (cultures d'arachides), *Cyperus rotundus* Linn. (rizières peu profondes).

Quelques-unes sont utiles comme *Cyperus esculentus* (Souchet comestible). Plusieurs sont appétées par le bétail en période de disette (*Cyperus exaltatus* Retz).

Cyperus Papyrus Linn. est connu industriellement pour la pâte à papier.

Beaucoup d'espèces (*C. maculatus* Boeck.) ont des tubercules odorants qui font l'objet d'un commerce local comme succédané de l'encens.

Végétation et multiplication : Le cycle normal des Cypéracées de la zone soudano-sahélienne au Cameroun s'étend du début des pluies (mai-juin) à la fin des pluies (octobre) soit six mois environ.

Dans le Nord-Cameroun (Maroua), le départ végétatif a lieu dès l'humidification de l'air par les premiers alizés venant du Sud (rosées nocturnes).

Pour certaines espèces la croissance de la tige est très rapide (5 à 10 mm. par jour pour le *C. maculatus* Boeck.).

Les espèces annuelles sont plus tardives et se développent en pleine saison des pluies.

La floraison des espèces a lieu pendant la saison des pluies et se prolonge jusqu'au début de la saison sèche.

Pendant la saison sèche, les annuelles et beaucoup d'espèces vivaces dépérissent. D'autres espèces se maintiennent en végétation dans les endroits frais et humides et dans les mares d'eau.

Les Cypéracées se multiplient par graines pour les espèces annuelles et par les tubercules et les rhizomes pour les espèces vivaces.

Chaque année, les espèces vivaces émettent un certain nombre de tubercules. Les tubercules sont couverts de fibres ou d'écailles qui abritent de nombreux bourgeons végétatifs. Le bourgeon situé vers l'extrémité du tubercule donnera naissance à une tige, des feuilles et une hampe florale.

Au cours du cycle végétatif, le bas de la tige s'épaissit et donne de nombreux prolongements souterrains terminés par des tubercules. Ces tubercules sont plus ou moins nombreux suivant les espèces. Ils constituent autant de réserves alimentaires aux dépens desquels se formeront de nouvelles plantes à la saison suivante.

Si par un labour on arrive à sectionner les prolongateurs qui relient les jeunes tubercules au pied-mère ceux-ci font un nouveau départ végétatif, parfois même en dehors du cycle normal de végétation (*Cyperus maculatus* Boeck.).

Principales Cypéracées du Nord Cameroun (Maroua).

2197. — *Bulbostylis abortiva* C. B. Cl.
Petite Cypéracée à tiges très fines affectionnant les sables humides. Espèce peu commune mais à large aire de dispersion depuis la zone préforestière guinéenne.

2541. — *Cyperus amabilis* Vahl.
Cyperus annuel en petites touffes que l'on trouve disséminé sur les plages de sable et les terres arides de la saison des pluies. Espèce commune de l'aire soudano-sahélienne.

2542. — *Cyperus aristatus* Rottb.
Petit *Cyperus* annuel des sables humides et des sols arides de la saison des pluies. Remarquable par ses glumes à extrémités recourbées. Espèce commune depuis la zone préforestière guinéenne. Remonte jusque dans l'Aïr.

287. — *Cyperus esculentus* Linn.
Souchet comestible. *Watchudjé* (f) [1]. Les tubercules de forme arrondie, de la grosseur d'un pois, sont comestibles. Ils ont une saveur sucrée. Aire de dispersion localisée dans le Nord Cameroun et les pays soudanais. Il existe des formes cultivées à tubercules plus gros.

2537. — *Cyperus exaltatus* Retz = *C. dives* Del.
Kukuliwa (f). C'est l'un des plus grands et des plus beaux Cyperus du Tchad, après *Cyperus Papyrus*. Sa hauteur atteint 1 m à 1 m 50. Il affectionne les mares profondes et les sols riches. Les souches vivaces donnent de gros tubercules noirs couverts de longues fibres scarieuses.

243. — *Cyperus imbricatus* Retz.
Sagodje (fulbé). Espèce commune appétée par le bétail en saison sèche.

298. — *Cyperus leucocephalus* Retz.
Bubba dubbel (f), *Dungél suadjo* (f). Tubercules parfumés utilisés comme succédané de l'encens.

216. — *Cyperus maculatus* Boeck.
Goyal (f). Espèce très commune et envahissante dans les cultures. Elle diminue les rendements des cultures d'arachides et peut rendre les terres impropres à la culture. Aussi est-elle considérée comme un fléau par les cultivateurs.
Les tubercules sont odorants et utilisés aussi comme encens.

1. En langue fulbé.

Cyperus Papyrus Linn.

Cette espèce ne se trouve qu'en bordure du Lac Tchad, car plus au sud du Lac elle est détruite par les troupeaux de bœufs qui pâturent en saison sèche.

Elle est exploitée industriellement pour la pâte à papier.

Elle a de nombreux usages dans la vannerie indigène.

2538. — *Cyperus procerus* Rottb.

Sagodje (f). Espèce commune dans les mares d'eau où elle atteint 80 cm.

537. — *Cyperus rotondus* Linn.

Espèce très commune envahissant les rizières peu profondes et les bonnes terres légères. Tubercules comestibles.

614. — *Fimbristyllis dichotoma* Vahl.

Espèce commune (Yagoua).

486-288 *bis*-2539. — *Fimbristyllis exilis* Roem.

Dungél suadjo (f). Remarquable par ses tiges fines et arrondies. Espèce commune.

607. — *Juncellus pustulatus* C. B. cl.

Salak (Maroua). Les rachis de l'inflorescence se dénudent de bonne heure. Espèce abondante dans les fossés humides aux abords des routes.

2174. — *Kyllingia erecta* Schum. et Thonn.

Espèce envahissant les terres sableuses humides et les rizières et marécages peu profonds. Hauteur 25-30 cm. Tubercules odorants.

— *Kyllingia odorata* Vahl. var. *angustifolia.*

69. — *Lipocarpha prieuriana* Steud.

Large aire de dispersion, du Sénégal jusqu'au Kenya.

402-608. — *Pycreus tremulus* C. B. Cl.

Sagodje (f), *Goyal Gadou* (f). Espèce commune. Tubercules comestibles après cuisson. Les Banana de Yagoua l'appellent *bissna.* Ils mélangent la pulpe des tubercules au tabac à priser, contre la toux.

2540. — *Rhynchospora Schroederi* K. Schum.

Mokolo (Guétalé). Terres argilo-sableuses des bords de mayo.

— *Scirpus cubensis* Poeppig et Kunth. *Dondeniho* (f de Maroua).

618. — *Scirpus praelongatus* Poir.

Wurguho (f), *Tingéeho* (f) — Espèce commune. Mares d'eau boueuse et « yaérés ». Supporte 40 à 50 cm d'eau.

2543. — *Scleria canaliculato-triquetra* Boeck.

Label burraka (f de Ygoua-Zilling). Terres sableuses humides. Remarquable par ses tiges triquètres ailées et ses petits fruits blancs ovoïdes à l'aisselle des bractées.

2178. — *Scleria hirtella* Swartz.

Bien particulier par son inflorescence en épi simple et ses pièces florales d'un noir pourpre recouvertes de longs poils clairs.

(Les numéros mentionnés au devant de chaque espèce sont ceux figurant dans l'herbier Vaillant).

Les Cypéracées citées occupent une place certaine dans le paysage du Nord-Cameroun, surtout à la saison des pluies. Leurs faibles exigences vis-à-vis des conditions édaphiques qui leur permettent de s'installer et de croître sur des sols extrêmement pauvres, leurs fortes affinités pour l'eau ou pour les milieux saturés, leurs parfaites adaptations quant au rythme végétatif correspondant à l'alternance d'une saison sèche et d'une saison des pluies, font qu'elles trouvent, dans la région basse du Nord-Cameroun, une région tout à fait favorable à leur développement. Il suffit d'ailleurs de parcourir les vastes étendues de *Cyperus Papyrus* qui ceinturent le Lac Tchad ou de prospecter les fossés dans la zone des mayos pour s'en rendre compte.

Du point de vue phytogéographique, ces Cypéracées ne nous apportent guère de renseignements nouveaux. Comme beaucoup de plantes liées à l'eau en Afrique, leur répartition intéresse toute la zone tropicale. Vers le sud, quatre d'entre elles atteignent l'Afrique du sud *(Cyperus amabilis, Fimbristylis exilis, Kyllingia erecta, Scleria hirtella)*. Vers l'est, celles qui sont propres au continent africain atteignent quelquefois les Iles Mascareignes *(Cyperus maculatus, Kyllingia erecta)*, les autres dépassent largement l'Indonésie. 8 espèces sont représentées en Amérique et 4 sont des cosmopolites des pays chauds.

Vers le nord la plupart s'arrête à la zone soudanaise, à part les cosmopolites des pays chauds ; seuls *Cyperus aristatus, Pycreus tremulus* et *Scirpus cubensis* atteignent les confins du Sahara.

Le Tchad et les lagunes du Dahomey représentent l'extrême avancée à l'Ouest du *Cyperus papyrus* sans que l'on puisse trouver une interprétation à cet état de fait.

Sur les 23 espèces citées, 8 seulement se cantonnent à l'Afrique, les autres sont plus ou moins subtropicales.